

Poissons et odeurs

Notre ami et collaborateur, M. Jacques Kahan, nous pose la question suivante : Les poissons sont-ils sensibles aux appâts odorants ?

Cette question ne semble pas avoir été étudiée et, d'autre part, nous ignorons totalement quelle est l'acuité olfactive des poissons.

Nous posons cette question au Secrétaire général de l'Association des Parfumeurs... pêcheurs à la ligne ?



Légion d'Honneur.

Nous apprenons avec infiniment de plaisir que Monsieur François Camilli, Président Directeur des Etablissements Camilli, Albert et Laloue, de Grasse, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Toutes nos félicitations pour cette distinction bien méritée.

Nécrologies

Nous apprenons avec infiniment de peine le décès survenu à Tel-Aviv de notre fidèle collaborateur, M. Maurice Harmalin, qui tenait dans notre Revue la rubrique « Le coin d'Israël ».

Le Comité de Rédaction de *Industries de la Parfumerie* présente ses condoléances à la famille de M. Harmalin et à M. Jacques Harmalin, son fils, qui a pris la succession de son père.

**

Le chimiste Dr. Frank Hermann Rochussen, grand spécialiste de la chimie des huiles essentielles et des parfums alimentaires, est décédé à Erlangen, à l'âge de 83 ans.

**

C'est avec infiniment de peine que nous apprenons le décès, survenu fin août, à Bruxelles, de notre ami et collaborateur : M. Albert Couvreur.

Son activité prodigieuse (il était en même temps : industriel, pharmacien, savant, littérateur) était bien connue de nos lecteurs.

M. Couvreur, qui dirigeait l'une des plus importantes usines de produits pharmaceutiques de Bruxelles, a développé au maximum ses possibilités dans le domaine des huiles essentielles et des produits synthétiques.

Une nécrologie détaillée paraîtra, ultérieurement, dans notre Revue.

**

Sylvain Fontanes

Nous avons annoncé dans notre précédent numéro le décès de M. Sylvain Fontanes.

Lors des obsèques, le directeur-gérant des Etablissements Givaudan de Paris, M. Xavier Givaudan a prononcé l'allocation suivante, que nous publions *in extenso*, en rendant ainsi un hommage à la mémoire de M. Fontanes, qui réunissait, à un rare degré de perfec-

tion, les qualités de cœur, les qualités professionnelles et cette affabilité exquise, qui caractérise les grands chefs des grandes maisons.

« C'est la triste destinée de celui qui s'attarde trop longtemps sur le chemin de la vie de voir peu à peu disparaître ses bons compagnons d'une longue existence.

Après mon frère Léon, bien connu de beaucoup d'entre vous et parti hélas trop tôt, j'éprouve une profonde affliction en voyant disparaître un autre compagnon des bons et mauvais jours et cela durant plus d'un demi-siècle.

Tout jeune, il y a 58 ans, Sylvain Fontanes débutait à mes côtés, dans une modeste entreprise de produits pharmaceutiques, cela sur la seule recommandation de sa vive et précoce intelligence. Mais il ne devait pas tarder à s'affirmer comme un sujet exceptionnel.

Ce fut toutefois seulement après une brillante conduite comme volontaire durant la guerre de 1914-1918, qu'à peine démobilisé, il devait rejoindre mon frère à Paris où nous venions de créer un bureau; là, Sylvain Fontanes devait trouver un terrain favorable à son activité et donner toute la mesure de ses capacités d'homme d'affaires remarquable.

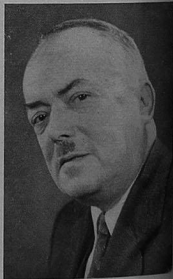
D'abord adjoint de mon frère — et celui-ci lui accordant de plus en plus de responsabilités — il fut admirablement préparé, lorsqu'en 1936 je devins seul, pour succéder et prendre la gérance de la Maison Givaudan & Cie, à Paris. Sous son habile direction et avec l'aide de collaborateurs qui furent surtout des amis pour lui, cette maison devint d'année en année toujours plus prospère, récompense bien méritée de ses talents et de ses efforts.

Le triste destin n'a pas permis qu'il continue à assister au développement de cette entreprise à laquelle il s'était toujours entièrement consacré.

Chef respecté, écouté, estimé et profondément aimé, sachant juger les choses et les hommes, il s'était fait apprécier de tous et laissera à chacun un souvenir ineffaçable.

En rendant un dernier hommage à toutes ses qualités, je pleure celui qui fut pour les siens un époux et un père admirable et pour moi un ami fidèle et très précieux.

Merci et adieu, mon Cher Sylvain, ta mémoire restera toujours vivante dans nos esprits et dans nos cœurs. »



Erratum

Les Laboratoires Apigel nous prient de rectifier une erreur typographique dans la date de dépôt pour le brevet français N° 1 077 004.

Pour ce brevet, dont nous avons publié un résumé dans la rubrique documentation du numéro de juin 1955 d'*Industries de la Parfumerie*, p. 249, il faut lire comme date de dépôt 28 février 1953 au lieu de 28 février 1954.